

*Exposé de Francis Matthey, Président de la  
Commission fédérale des étrangers*

## **1<sup>ère</sup> Conférence européenne sur le racisme anti-noir Genève 17/18 mars 2006**

Monsieur le Président

Monsieur le rapporteur spécial de l'ONU

Mesdames et Messieurs

L'Europe a mal à sa politique migratoire, ou plutôt à l'absence de politique migratoire commune.

Elle a surtout mal face aux réactions de nombre de ses habitants et de mouvements politiques, réactions de crainte, de raidissement, d'hostilité, et finalement de fermeture.

Cette 1<sup>ère</sup> Conférence européenne sur le racisme anti-noir répond donc aux préoccupations que les personnes issues de l'Afrique noire ou de ses diasporas entendent exprimer face aux difficultés rencontrées dans nos pays.

Elle est donc à la fois un cri et un appel !

Un cri pour briser le silence, alerter et dire l'inquiétude, la vôtre, mais aussi la nôtre, face aux préjugés, au racisme, ouvert et latent dont souffrent les membres des communautés noires en Europe, comme terre d'habitation et d'accueil.



Un appel à la prise en considération de ces préoccupations, à la lutte contre les discriminations, à la reconnaissance et au respect. Un appel au respect des droits de l'homme et à la dignité humaine.

Ce sont, pour la CFE, autant de raison d'avoir répondu avec conviction et amitié à votre invitation, tant nous partageons vos sentiments et vos constats, tant vos objectifs sont aussi les nôtres : créer les conditions d'un avenir plus soucieux d'égalité et de respect entre les ressortissants d'un même pays, quelle que soient leur origine, la couleur de leur peau ou leur religion.

Dans ce but, notre Commission, désignée par le gouvernement suisse, est composée actuellement pour moitié de membres issus d'origine étrangère et engagés dans la défense et la promotion des intérêts des immigrés. Elle a donc pour objectif une cohabitation harmonieuse entre la population autochtone et la population immigrée. A cette fin, elle mise sur l'égalité de traitement et des chances entre Suisses et étrangers, mais aussi entre étrangers et étrangères établis dans notre pays, quelle que soit leur provenance, ainsi que sur une politique d'intégration volontaire et concrète, tant sur les plans sociaux, culturels, qu'institutionnels.

Et si elle a soutenu l'an passé plus de 500 projets d'intégration, elle n'a pas pu malheureusement influencer aussi largement que souhaité les récentes discussions et décisions du Parlement relatives à la loi sur



l'asile et à la loi sur les étrangers, en particulier sur le statut et les droits et devoirs de ces derniers. L'émotion, l'obsession des abus, la crainte, ont débordé raison et clairvoyance à l'égard des migrants non ressortissants de l'UE.

Les étrangers, avec 1,5 mio de personnes, constituent le 20% de la population suisse et 25% de la population active. Le nombre de personnes noires peut être estimé à moins de 40'000 personnes. Et si cette population a augmenté, elle reste très minoritaire, à savoir 2,9% des étrangers et 0,6% de toute la population.

Notre pays n'a pas connu d'histoire coloniale, ce qui ne signifie pas qu'il ne soit marqué de cette histoire dans ses attitudes et réactions à l'égard de la population noire et qu'il ne doive pas continuer à revisiter sa mémoire, notamment en ce qui concerne ses relations passées avec certains pays, tels que l'Afrique du Sud et sa politique d'Arpartheid. Il ne doit pas oublier aussi qu'il fut un pays d'émigration en raison d'une population rurale riche démographiquement mais pauvre économiquement et socialement.

Mais c'est l'avenir qu'il faut bâtir, convaincre notre population que la Suisse s'est construite sur la diversité culturelle et linguistique, qu'elle offre un espace pour que cette diversité s'élargissent encore, qu'elle peut s'enrichir de minorités venues de l'Est et du Sud, comme elle s'est enrichie des diversités européennes d'hier, que son identité



évoluera, qu'elle en ressortira renforcée, qu'un peuple qui a pour valeur la liberté, la solidarité, la démocratie ne peut accepter la discrimination, l'exclusion.

Jusqu'ici, notre pays, grâce à son fédéralisme et à la décentralisation des pouvoirs, a assez bien réussi l'intégration des migrants qui l'ont rejoint. Il ne connaît pas avec tant d'acuité cette ségrégation qui mine la cohésion sociale de plusieurs autres pays européens. L'école fait de gros efforts pour donner des chances à tous. C'est dans l'accès à l'apprentissage, au travail et au logement que résident les plus grands défis. Dans les refus d'embauche et de location pour raison de couleur, dans ce rejet d'autant plus insidieux qu'il est silencieux et difficile à prouver.

C'est pourquoi notamment, notre Commission s'est particulièrement attachée à l'examen de l'intégration à travers l'habitat et le travail, en collaboration avec tous les milieux concernés.

Si une œuvre de conviction, d'information, de sensibilisation de la population suisse doit être conduite pour réunir les conditions d'une intégration réussie des étrangers, pour que les institutions publiques et civiles s'ouvrent à nos amis étrangers, que les droits politiques leur soient reconnus, il faut insister sur l'effort que les migrants doivent également fournir pour s'intégrer, vivre avec la population indigène,



participer, pour éviter le repli communautariste. Les regards doivent se croiser et non se fuir, les mains se tendre.

La lutte contre le racisme, la discrimination et pour l'intégration, le respect et la reconnaissance de l'autre n'est pas un long fleuve tranquille. Chacun le sait et les vents sont aujourd'hui peu favorables, notamment pour les gens de couleur et de religion différentes. Les comportements regrettables et condamnables d'un petit nombre d'individus aboutit malheureusement à la généralisation et à la stigmatisation de communautés entières (le trafic de drogue pour les noirs, la violence pour les gens des Balkans).

C'est donc notre devoir de Commission, d'autorités et d'Etat, de traduire dans le réel la volonté « du vivre ensemble », l'exigence de la dignité et de l'égalité des hommes.

On a besoin des lois pour intervenir et faire respecter les droits, mais c'est aussi sur les mentalités qu'il faut agir, se battre, pour que ne se traduisent pas à travers le discours politique et public, comme dans la législation, des comportements de méfiance, de peur, d'hostilité et d'exclusion.

Le racisme, la discrimination, la xénophobie ne sont pas une fatalité. La Suisse est capable d'une intégration des migrants qui ne soit pas que proclamatrice, mais ancrée dans la réalité. Car la vraie intégration,



c'est celle des faits, de la vie quotidienne, celle que l'on vit au contact de ses voisins, de son travail, dans son habitat, à l'école.

Il est vital pour l'étranger venu ou né en Suisse, et celui d'origine noire tout particulièrement, de ne pas se sentir «à part», «à l'écart», «relégué», «rejeté», de pouvoir dire: «la Suisse fait partie de moi, et je fais partie de la Suisse».

L'intégration véritable est bien sûr faite d'effort, d'ouverture, de droits et de statuts reconnus, mais elle est faite aussi du ton que l'on emploie envers l'autre, du regard qu'on lui porte. C'est la base aussi de la confiance et du lien social.

Mesdames et messieurs

Votre conférence entend favoriser dialogue, échanges et réflexions. Elle entend élaborer un plan d'action et s'inscrire dans la collaboration européenne.

La Commission fédérale des étrangers souhaite poursuivre ce dialogue avec vous au niveau de notre pays. Elle soutiendra volontiers des projets au niveau de leur concrétisation régionale ou locale, comme elle soutiendra vos objectifs de non-discrimination et de reconnaissance.



Ce chemin, il faut le poursuivre ensemble. Il est semé d'obstacles matériels, objectifs, mais aussi mentaux et marqués des préjugés de la différence. Il est aussi marqué de satisfaction et d'espoir, quand on voit des étrangers élus dans les municipalités et les législatifs communaux et cantonaux.

Avec l'esprit et le cœur ouvert, tout est possible. Il ne faut pas douter, il faut vaincre.

A toutes et tous, je souhaite pleine réussite dans ce noble combat.